

Pour exprimer ce caractère, pour dire d'un seul mot qu'ici chaque triade portée à l'extrémité d'un pédicelle primaire se compose d'une feuille et de deux pédicelles secondaires, on nommera ce genre *Dipodophylle* (*Dipodophyllum*), et l'espèce en question sera le *D.* de Diguët (*D. Diguëti*).

Il faut s'attendre à ce que de nouveaux voyages dans cette même région, encore si peu explorée, nous fassent connaître d'autres *Dipodophylles*, qui pourront fort bien avoir les feuilles plates et plus ou moins larges, avec des bractées foliacées de même forme, comme on a vu plus haut que c'est le cas pour les *Amyèmes* et les *Lysianes* d'Australie. Je me permets, en terminant, d'appeler spécialement sur ce point l'attention de M. Diguët, en le priant d'étendre aussi ses recherches et ses récoltes à toutes les autres *Loranthacées* qu'il pourra rencontrer, et d'en enrichir nos collections du Muséum.

SUR LES OSSEMENTS HUMAINS RECUEILLIS PAR M. DIGUËT
DANS LA BASSE-CALIFORNIE,
PAR M. J. DENIKER.

Quand M. Diguët partait pour le Mexique, j'avais attiré son attention sur l'intérêt que présenterait une collection d'ossements humains recueillis dans l'extrême sud de la presqu'île de Californie.

C'est là, en effet, qu'en 1882, le docteur Ten-Kate avait ramassé, dans les grottes, des crânes et des os longs des membres présentant des caractères particuliers que l'on ne retrouve point ni sur le squelette des populations actuelles de la Californie, ni sur celui des Indiens de l'Amérique en général. M. Ten-Kate avait rapproché la peuplade californienne, dont il a étudié les ossements, de la race dite de *Lagoa Santa*, établie par M. de Quatrefages, et dont les représentants vivaient au Brésil à l'époque protohistorique. Les similitudes que j'ai eu l'occasion de signaler, depuis, entre cette dernière race et les *Botocudos*, les *Fuégiens* et quelques autres peuplades de l'Amérique du Sud, similitudes confirmées par les récentes recherches de M. Ten-Kate sur les crânes des Indiens *Pampas* de la République Argentine, m'ont fait admettre l'existence d'une race palé-américaine, caractérisée surtout par le crâne allongé et la petitesse de sa taille, et dont on ne trouve aujourd'hui que quelques débris épars çà et là au sud du fleuve Amazone.

L'habitat de cette race s'étendait-il plus loin au nord? C'est là une question qui m'intéressait beaucoup, mais pour la résolution de laquelle on n'avait jusqu'à présent que les indications du docteur Ten-Kate, basées sur l'étude de quatre crânes et de quelques os longs des membres.

La collection rapportée par M. Diguët fournit quelques éléments nouveaux qui pourraient compléter les renseignements recueillis par le savant hollandais. Elle se compose d'une centaine d'ossements divers, dont j'ai fait l'étude au laboratoire d'anthropologie, grâce à l'obligeance du professeur Hamy.

Les ossements ont été recueillis dans les îles Espiritu-Santo et Cerralbo, qui se trouvent sur la côte Est de l'extrémité méridionale de la presqu'île Californienne.

On rencontre dans ces îles de nombreux ravins, dont les parois, formées de lave basaltique, sont creusées de cavernes ou grottes naturelles⁽¹⁾.

La plupart de ces grottes sont remplies d'ossements humains, ce qui a fait donner par les habitants le nom de *Las Calaveritas*, c'est-à-dire « petits crânes », à tout le ravin.

Les os sont enfouis dans le sol à une faible profondeur; tous sont peints en rouge, avec une couleur fournie, d'après M. Diguët, par la cendre volcanique. Les ossements recueillis par M. Ten-Kate étaient également peints en rouge avec de l'ocre, d'après l'analyse faite par M. Terreil.

Sur une cinquantaine d'os longs des membres que renferme la collection de M. Diguët, plus de la moitié (34) sont en bon état de conservation et, par conséquent, mesurables.

Les fémurs sont forts, avec des empreintes musculaires bien accusées; sauf une exception, ils présentent un troisième trochanter et une fosse hypotrochantérienne plus ou moins développés.

Sur dix humérus, deux seulement offrent une petite perforation de la fosse olécrânienne.

La taille moyenne déduite de l'ensemble de vingt-six os masculins, représentant au moins quatre (quatre humérus droits), mais probablement un plus grand nombre d'individus, est de 1 m. 638 sur le cadavre, soit 1 m. 62 sur le vivant. La taille moyenne déduite des huit os féminins (représentant au moins trois individus) est de 1 m. 542 sur le cadavre, soit 1 m. 52 sur le vivant. (Voir le tableau ci-après, p. 35.)

Ainsi donc les ossements recueillis par M. Diguët appartenaient à une population de taille au-dessous de la moyenne, presque petite. Mes chiffres, pour la taille, diffèrent de 0 m. 03 de ceux qu'avait trouvés M. Ten-Kate (1 m. 65); mais il ne faut pas oublier que ce savant explorateur avait fait ses calculs d'après des formules moins exactes que celle dont je me suis servi.

Je suis presque sûr qu'en appliquant cette dernière aux os de la collection Ten-Kate, on obtiendra des résultats très rapprochés de ceux que je viens d'énoncer.

(1) Deux photographies dues à M. Diguët, représentant les ravins et les cavernes, ont été projetées sur le tableau dans le cours de la communication de M. Deniker.

Je ne puis pas décider si la population dont je viens de déterminer la taille, et dont les crânes sont dolichocéphales, d'après Ten-Kate, est identique aux Indiens Periqués ou Pericous, que les premiers navigateurs et les missionnaires espagnols ont trouvés dans l'extrême sud de la presqu'île Californienne, et dont il restait encore 300 individus vers le milieu du xviii^e siècle. Aujourd'hui cette population a complètement disparu. Un crâne recueilli par M. Diguët près de la ville de La Paz, presque en face de l'île Espiritu-Santo, et que ce voyageur croit appartenir à un Periqués, présente les arcades sourcilières très proéminentes, les mâchoires massives et la suture lombdoïde très compliquée. Son indice céphalique est de 70.74; son indice de hauteur-longueur est de 68.61. Il est donc aussi dolichocéphale, et aussi haut que les crânes recueillis dans les cavernes d'Espiritu-Santo par M. Ten-Kate. Ce fait est-il suffisant pour établir des affinités entre les Periqués et les dolichocéphales de petite taille du sud de la Californie? Je ne le crois pas, mais ce que je puis constater, c'est que les ossements rapportés par M. Diguët ont contribué à éclaircir la question relative à la stature des Californiens du Sud, et ont peut-être fourni un point d'appui nouveau à l'hypothèse de l'extension vers le nord de la race palé-américaine.

Je donne ci-dessous les mesures des os longs et l'indication des tailles correspondantes que j'ai déterminées d'après la formule de M. Manouvrier ⁽¹⁾:

	LONGUEUR EN MILLIMÈTRES.			TAILLE moyenne correspon- dante.
	MAXIMUM.	MINIMUM.	MOYENNE augmentée de 2 millimètres.	
Os MASCULINS.				
5 fémurs (3 droits et 2 gauches)..	442	405	428	1,634
4 tibias (1 droit et 3 gauches)...	365	335	348	1,628
4 péronés (2 droits et 2 gauches).	360	355	359	1,655
6 humérus (4 droits et 2 gauches).	321	280	304	1,580
2 radius (1 droit et 1 gauche)...	250	232	243	1,666
5 cubitus (1 droit et 4 gauches)..	273	264	271	1,698
<hr/>				
Os FÉMININS.				
2 fémurs (1 droit et 1 gauche)..	390	389	392	1,495
2 péronés (1 droit et 1 gauche)..	333	333	335	1,566
4 humérus (1 droit et 3 gauches).	303	275	296	1,554
<hr/>				
8				

(1) MANOUVRIER, Mémoire sur la détermination de la taille d'après les grands os longs des membres (*Mémoire de la Société d'anthropologie de Paris*, 1892, 2^e série, t. IV, p. 347.)